

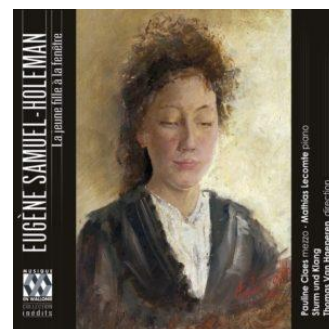
Eugène Samuel-Holeman, Joseph Jongen, César Franck : les dernières révélations de Musique en Wallonie

Le 29 octobre 2019 par [Clara Inglese](mailto:Clara.INGLESE@meuw.be) / www.crescendo-magazine.be

Le label Musique en Wallonie vient de publier coup sur coup trois remarquables disques qui reflètent particulièrement bien son engagement envers le patrimoine musical de la communauté francophone de Belgique. Autant de pierres à l'édifice que représente le monde discographique à l'heure actuelle : utile et agréable, donc nécessaire. Trois inédits, tant dans le choix des répertoires que dans la conception de l'objet. Trois projets d'envergure qui ont en commun l'expression vocale, accompagnée d'un piano, d'un ensemble instrumental ou d'un orchestre, et qui sont sous-tendus par une vision de la musique de chambre et de la musique symphonique fortement ancrée dans notre temps. C'est ce qui convainc d'emblée dans ce pari mené avec ferme conviction par les acteurs de ces brillantes productions à transmettre aujourd'hui encore la musique classique, qui plus est sous le prisme de raretés.



« La Jeune fille à la fenêtre », prose lyrique pour mezzo, harpe, cor, hautbois et cordes, de Camille Lemonnier, donne son titre à l'album consacré à Eugène Samuel-Holeman. L'on y découvre également l'« Album de croquis » pour piano et des « Mélodies » pour voix et piano, sur des poèmes de Maeterlinck et Hennebicq. Si l'on connaît l'œuvre littéraire de Camille Lemonnier, celle du compositeur belge Eugène Samuel-Holeman (1863-1942) a jusqu'à ce jour été passée sous silence. Né à Ixelles, fils d'Adolphe Samuel (directeur du Conservatoire de Gand), il a côtoyé les milieux littéraires et artistiques de l'époque et fréquenté des auteurs tels que Maurice Maeterlinck ou encore Emile Verhaeren. Samuel-Holeman avait le projet de travailler la voix vers la « matérialité de l'émotion ». Celle de la mezzo-soprano Pauline Claes le lui rend particulièrement bien, déployant un éventail de ces émotions allant de l'intime au drame avec une touchante authenticité. La musique s'apparente ici au genre de l'opéra, en ce sens qu'elle incarne dramatiquement la voix du texte. Le piano de Mathias Lecomte se fait littéralement poème : l'inouï nous parvient avec grâce sans que nous puissions en connaître véritablement ni la provenance ni la destination. Cette transcendance repose sur un travail d'orfèvre dirigé de mains de maître par Thomas Van Haeperen. Sous sa baguette, l'ensemble Sturm und Klang dévoile délicatement l'esthétique du compositeur. Celle-ci s'inscrit dans la veine symboliste où la musique se fait l'écho des rythmes, des couleurs et des mélodies intrinsèques aux mots. Chaque son, chaque inflexion musicale, chaque nuance sont traités avec l'élégance et l'extrême minutie caractéristiques des œuvres de dentelles. Derrière elles, se lit la patience, vertu des belles âmes faites musique.



Eugène Samuel-Holeman : La jeune fille à la fenêtre, Pauline Claes, Mathias Lecomte, Sturm und Klang, Thomas van Haeperen. MEW 1892

Joseph Jongen : Entrevues. Intégrales des mélodies vol.1, Sarah Defrise, Craig White. MEW 1993

César Franck : Rédemption. Ève-Maud Hubeaux, Vlaams Radio Koor, Orchestre philharmonique royal de Liège, Hervé Niquet. MEW1994

Clara Inglese